
Portrait des Québécoises en 8 temps

Où en sont les femmes du Québec ? Le Conseil du statut de la femme a voulu prendre le pouls de leur situation dans 8 domaines de leur vie : démographie, éducation, situation familiale, travail, revenu, santé, loisirs et emploi du temps et pouvoir.

Les femmes prennent de plus en plus de place sur les bancs d'école, dépassant même largement le nombre d'hommes, et elles affichent une performance scolaire élevée. Sur le plan de l'emploi, le portrait s'assombrit : concentrées dans un nombre restreint de professions peu rémunérées, elles ont un revenu inférieur à celui des hommes. Si ces derniers participent de plus en plus aux travaux ménagers, elles assument malgré tout une part importante de ceux-ci. Les familles monoparentales sont encore majoritairement dirigées par des femmes. Trop de femmes continuent d'être victimes de violence conjugale. Leur nombre dans les lieux de pouvoir augmente sensiblement, mais la parité est encore loin.

Ainsi, bien qu'elles constituent 50,6 % de la population québécoise, leur importance politique et économique n'a pas encore atteint leur poids démographique.

La démographie

- Les Québécoises sont au nombre de 3 874 248 et constituent 50,6 % de la population totale du Québec¹.
- Les femmes immigrées représentent 9,9 % de la population féminine québécoise.
- On estime à 34 876 le nombre de femmes autochtones qui vivent dans les réserves et hors réserve, soit environ 1 % de la population féminine².
- Les Québécoises se répartissent par grands groupes d'âge de la façon suivante :
 - 15,6 % ont moins de 15 ans ;
 - 68,4 % se situent dans le groupe des 15 à 64 ans ;
 - 16 % d'entre elles sont âgées de 65 ans et plus.

Une augmentation importante du groupe des femmes de 65 ans et plus surviendra dans les prochaines années, lorsque les générations nombreuses de l'après-guerre atteindront cet âge.

L'éducation

- Les femmes sont de plus en plus scolarisées. Les filles affirment leur présence dans tous les ordres d'enseignement. En 2005-2006, elles représentent 49,6 % des effectifs du secondaire, 59,6 % de ceux du collégial et 58,2 % de ceux des universités québécoises³.
- Elles affichent une performance scolaire élevée. Leur probabilité d'obtenir un diplôme du secondaire était de 92,2 % en 2004-2005 (contre 78,9 % pour les garçons), de 50 % au collégial (contre 29,3 % pour les garçons) et de 36,5 % au baccalauréat (comparativement à 22,3 % chez les hommes)⁴.
- Au deuxième cycle universitaire, les femmes s'approchent de la parité : en 2005, elles obtiennent 48 % des maîtrises et 43,3 % des doctorats⁵.
- Les femmes et les hommes s'orientent encore dans des professions et métiers différents. Au secondaire professionnel, les secteurs de l'administration, commerce et informatique, de la santé et des soins esthétiques regroupent 68 % des femmes. Au collégial technique, on retrouve une importante majorité de femmes en santé, services sociaux, éducatifs et juridiques. Pour les deux niveaux d'études, les hommes sont très présents en administration, en électrotechnique, en mécanique, en informatique et en bâtiment⁶.
- À l'université, au niveau du baccalauréat, les sciences humaines et les sciences de l'éducation regroupent 43 % des bacheliers tandis que les hommes dominent en sciences appliquées. Les femmes sont prédominantes dans certaines disciplines traditionnellement occupées par les hommes, tels la médecine, le droit, la pharmacie et la dentisterie⁷.
- Lorsqu'elles s'insèrent en emploi, les jeunes femmes ne récoltent pas les bénéfices espérés liés à leur scolarisation poussée. Quel que soit leur niveau d'études, les femmes touchent un salaire hebdomadaire brut inférieur à celui des hommes. Par exemple, celui des sortantes de l'université se chiffre à 723 \$ et celui des sortants, à 828 \$⁸.
- Malgré les avancées dans le domaine de l'éducation, la scolarité de l'ensemble des femmes est encore légèrement inférieure à celle des hommes. Par exemple, 13,3 % des femmes détiennent un diplôme universitaire, contre 14,6 % chez les hommes, et 15,9 % des femmes possèdent moins qu'une 9^e année, ce qui est le cas de 14,4 % des hommes.

La situation familiale

- Dans la population féminine de 15 ans et plus, on retrouve 55,3 % de femmes mariées, 25,4 % de célibataires et 10 % de veuves⁹.
- L'indice synthétique de fécondité est de 1,511 par femme en 2005.
- En 2005-2006, 44,2 % des femmes atteignent la trentaine sans avoir eu d'enfants alors qu'en 1985-1986, elles n'étaient que 36,4 % dans le même cas.

- Elles deviennent mères plus tardivement : l'âge moyen de la mère à la première naissance est de 27,7 en 2005, comparativement à 25,7 vingt ans plus tôt.
- Sur les 1 267 815 familles au Québec en 2001, 932 225 sont biparentales (73,5 %) et 335 595 monoparentales (26,5 %).
- Parmi les familles monoparentales, 79,7 % sont dirigées par une femme.
- En 2001, 489 600 femmes vivent seules, comparativement à 391 170 hommes. De ce nombre, 35,8 % sont célibataires, 36,3 % veuves et 21,8 % divorcées.
- Une très grande majorité des mères d'enfants de moins de 6 ans participent maintenant au marché du travail; 78 % en 2004 comparativement à 58 % en 1986¹⁰.

Le travail

- En 2005, les femmes représentent près de la moitié (46,5 %) de la population active¹¹.
- Parmi les femmes de 15 ans et plus, 59,9 % participent au marché du travail (contre 71,4 % pour les hommes). Le taux d'emploi féminin se situe à 55,5 %.
- Elles chôment légèrement moins que les hommes : 7,5 % contre 9 %.
- Le niveau de scolarisation des femmes influence à la hausse leur taux de participation au marché du travail. Par exemple, le taux de chômage pour les femmes ne possédant pas une 9^e année est de 15,3 % en 2001. Il baisse à 4,5 % pour celles ayant obtenu un diplôme universitaire.
- En 2001, 72,1 % des femmes de 15 ans et plus travaillent à temps plein (contre 86,6 % des hommes) et 27,9 % des femmes le font à temps partiel (contre 13,4 % des hommes).
- Sur l'ensemble des travailleuses, 9,5 % exercent un travail autonome (contre 16,2 % pour les hommes) en 2003.
- Les femmes occupent encore une gamme restreinte de professions. Ainsi, en 2001, les dix principales professions chez les femmes regroupent 31,4 % de la main-d'œuvre féminine. Les dix principales professions chez les hommes comportent 19 % de la main-d'œuvre masculine.
- Un grand nombre de travailleuses sont concentrées dans quelques catégories professionnelles liées aux services, à la vente, à la santé et aux soins ainsi qu'au travail de bureau.
- Les femmes prennent d'assaut les professions régies par un ordre professionnel. Elles comptent déjà pour au moins le tiers des agronomes, des comptables, des chimistes, des dentistes et des médecins en 2004-2005. Et elles s'approchent de la parité dans les professions d'avocats, de vétérinaires et de notaires. Une progression qui s'affirmera encore dans les prochaines années, à cause des bassins importants d'étudiantes dans les universités¹².

Le revenu

- Des écarts de rémunération importants persistent entre les femmes et les hommes. En 2003, le revenu total moyen pour les femmes de 15 ans et plus atteint 28 200 \$, comparativement à 39 700 \$ pour les hommes.
- Depuis 20 ans, le ratio des gains féminins par rapport aux gains masculins a sensiblement augmenté. Il est passé de 66,7 % en 1984 à 75,2 % en 2004, pour les personnes travaillant à temps plein toute l'année. Il reste cependant du travail à faire pour atteindre la parité salariale...
- En 2003, la proportion de femmes ayant un revenu inférieur au seuil de faible revenu était de 18,5 %, comparativement à 15,1 % pour les hommes.
- En 2005, 58,2 % des travailleurs au salaire minimum étaient des femmes.
- En septembre 2006, 186 154 femmes recevaient une prestation de l'assistance-emploi contre 188 648 hommes¹³.

La santé

- Pour les femmes, l'espérance de vie à la naissance atteint 82,7 ans en 2002-2004, alors que celle des hommes est de 77,7. L'écart entre les deux sexes se réduit progressivement.
- Les femmes souffrant d'une incapacité représentent 16,3 % de la population féminine au Québec (14 % pour les hommes) en 1998¹⁴.
- Moins de femmes que d'hommes se perçoivent en excellente ou très bonne santé (23,5 % contre 29,4 %).
- Au Québec, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à utiliser les services médicaux. Ainsi, en 1998, la proportion de femmes ayant consulté au moins un professionnel est de 29,2 %, comparativement à 21,1 % pour les hommes¹⁵.
- En 2004, on compte 30 588 interruptions volontaires de grossesse comparativement à 19 173 vingt ans plus tôt¹⁶.
- En 2004, 21 % des victimes de crime contre la personne ont été agressées dans un contexte conjugal. Les femmes sont 4,7 fois plus souvent victimes que les hommes.
- C'est chez les femmes de 30 à 39 ans que se retrouve la plus grande proportion de victimes de violence conjugale (32 %). Viennent ensuite les 40-49 ans (21 %), les 18-24 ans (20 %) et les 25-29 ans (15 %).
- En 2001, 65,6 % des personnes ayant fourni de l'aide à des personnes âgées pendant plus de cinq heures par semaine sont des femmes¹⁷.

Les loisirs et l'emploi du temps

- En 1998, chez la population féminine de 15 ans et plus, 29,2 % ne pratiquent jamais d'activité physique, 20,1 % le font de une à trois fois par mois et 27,5 %, de une à trois fois par semaine. Quant aux hommes, 28,8 % ne pratiquent jamais, 17,8 % en font de une à trois fois par mois et 24,6 % s'adonnent à une activité physique de une à trois fois par semaine.
- Dans leur temps de loisir, 76 % des femmes pratiquent régulièrement des activités de plein air, et plusieurs s'adonnent à la lecture de quotidiens (68 %) ou de livres (62 %)¹⁸.
- Selon les données de 1998, les femmes consacrent en moyenne près de cinq heures par jour aux travaux domestiques, contre trois heures pour les hommes.
- Au fil des années, les femmes vouent plus de temps à des activités professionnelles, tandis que le temps employé aux activités domestiques reste relativement stable. Par contre, chez les hommes, le temps réservé aux activités professionnelles diminue au bénéfice de celui pour les activités domestiques.
- Le taux de participation des femmes aux activités domestiques est de 98 %, contre 87 % pour les hommes.

Le pouvoir

- À l'Assemblée nationale, en décembre 2006, 30,9 % des députés sont des femmes. Le Conseil des ministres comprend 38,5 % de femmes.
- À la suite des élections municipales de 2005, on note toujours une forte présence masculine dans les conseils de ville : les femmes n'occupent que 13,5 % des postes de maires ou de chefs et 26,6 % des postes de conseillers municipaux et de conseillers de bande¹⁹.
- Dans les conférences régionales des élus (CRÉ), les femmes comptent pour 29,4 % des membres²⁰.
- Dans les commissions scolaires, les femmes et les hommes partagent le pouvoir : 48,9 % des commissaires et 42,3 % des présidents sont des femmes²¹.
- Dans les agences de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, les femmes détiennent 48 % des postes dans les conseils d'administration et 50,9 % de ceux des forums de la population²².
- Dans les quatre cours de justice au Québec, on compte 24,3 % de femmes juges²³.
- Dans la fonction publique québécoise, les femmes occupent 37,9 % des postes de haute direction et 30,8 % des postes de cadres²⁴.
- En 2002, les femmes occupent seulement 10 % du total des sièges disponibles dans les conseils d'administration des 101 firmes québécoises figurant au palmarès des 500 plus grandes entreprises canadiennes, alors que 47 % de ces firmes n'en comptent aucune²⁵.

Bibliographie

La plupart des données proviennent du site Internet du Conseil du statut de la femme. Dans certains cas, des calculs et compilations additionnels ont été effectués. Les autres statistiques proviennent des sources suivantes :

1. Institut de la statistique du Québec. *Population par année d'âge et par sexe*, Québec, l'Institut, juillet 2006.
2. Ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada. *Population indienne inscrite selon le sexe et la résidente*, Ottawa, le Ministère, 2004.
3. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *L'effectif scolaire à temps plein et à temps partiel du secteur des jeunes, L'effectif scolaire des établissements d'enseignement collégial pour la session d'automne 2005, L'effectif étudiant des universités québécoises pour la session d'automne 2005*, Québec, le Ministère, 2006.
4. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *Indicateurs de l'éducation, L'obtention d'un diplôme du secondaire, L'obtention d'un diplôme au collégial, L'obtention des diplômes universitaires*, Québec, le Ministère, 2006.
5. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *Nombre de sanctions décernées dans les établissements universitaires québécois, selon le type de sanction et le sexe*, Québec, le Ministère, 2005.
6. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *La Relance au secondaire en formation professionnelle et La Relance au collégial technique*, Québec, le Ministère, 2005.
7. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *La Relance à l'université*, Québec, le Ministère, 2005.
8. Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. *La Relance au secondaire en formation professionnelle, La Relance au collégial technique et La Relance à l'université*, Québec, le Ministère, 2005.
9. Institut de la statistique du Québec. *Répartition selon l'état matrimonial, le groupe d'âge et le sexe*, Québec, l'Institut, 2001.
10. Institut de la statistique du Québec. *Taux d'activité des femmes chefs de famille ou conjointes de 25 à 44 ans selon la présence d'enfants et l'âge du plus jeune enfant*, Québec, l'Institut, 2005.
11. Institut de la statistique du Québec. *Répartition de la population active*, compilation du Conseil du statut de la femme, Québec, l'Institut, 2006.
12. Office des professions. *Répartition du nombre de membres selon le sexe par ordre professionnel 2004-2005*, l'Office, 2005.
13. Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale. *Adultes actifs au programme d'assistance-emploi pour l'ensemble du Québec*, Québec, le Ministère, 2006.
14. Institut de la statistique du Québec. *Enquête québécoise sur les limitations d'activités*, Québec, l'Institut, 1998.
15. Institut de la statistique du Québec. *Recours aux services sociaux et de santé, chapitre 19*, Québec, l'Institut, 2002.
16. Renseignements obtenus du ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des études et des analyses, 2006.
17. Conseil de la famille et de l'enfance. *Population de 15 ans et plus offrant de l'aide aux personnes âgées sans être payée et heures consacrées par semaine*, adapté de Statistique Canada. *Population active du Canada : travail non rémunéré*, Québec, le Conseil, 2004.
18. Ministère de la Culture et des Communications. *Enquête sur les pratiques culturelles des Québécoises et des Québécois*, Québec, le Ministère, 1999.
19. Conseil du statut de la femme. *Présence des femmes dans les milieux décisionnels*, données provisoires non publiées, décembre 2006.
20. *Ibid.*
21. *Ibid.*
22. Ministère des Affaires municipales et des Régions. *Profil des élus aux élections municipales 2005*, Québec, le Ministère, 2005.
23. Renseignements obtenus du Conseil de la magistrature, décembre 2005.
24. Secrétariat du Conseil du trésor. *L'effectif de la fonction publique du Québec 2003-2004*, Québec, le Secrétariat, 2004-2005.
25. Selon une étude de Catalyst Canada citée dans : Jean-Sébastien TRUDEL. « Les portes des conseils d'administration s'ouvrent aux femmes », *Les Affaires*, 5 décembre 2002.

Décembre 2006
Dépôt légal - 2007
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 978-2-550-48857-6
978-2-550-48858-3 (PDF)

Conseil du statut
de la femme

Québec 

La traduction et la reproduction totale ou partielle de la présente publication à des fins non commerciales sont autorisées à la condition d'en mentionner la source.